

**Hippisme**

# Martin Fuchs brille dans le jardin de Steve Guerdat

**Le Zurichois avait fait de ce Grand Prix de Genève son cheval de bataille. Il s'impose devant Scott Brash pour six centièmes**

**Christian Maillard** Genève

**A**vec deux Suisses sur le toit du monde, Palexpo a littéralement explosé! Mais comment pouvait-il en être autrement? Quarante-trois mille personnes en quatre jours avec un final en apothéose à guichets fermés et un Helvète sur la plus haute marche du podium: cette 59<sup>e</sup> édition du Concours hippique de Genève ne pouvait pas mieux se terminer. Comme à chaque fois depuis 2006, le public attendait forcément Steve Guerdat les bras levés. Après Jalisca et Nino des Buissonnets, le sacre avec Bianca? Non, cette fois-ci, c'est l'autre as de notre pays qui a remporté ce Grand Prix si prisé. Pour six centièmes. Un museau, une patte, un détail. Martin Fuchs, le grand espoir, avait rêvé de ce triomphe.



**Pour Martin Fuchs, son cheval «Clooney» «a juste été phénoménal», dimanche à Palexpo.**

KEYSTONE

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
<https://www.24heures.ch/>

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 22'311  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 14  
Fläche: 93'214 mm²

Auftrag: 3005654  
Themen-Nr.: 049.012

Referenz: 75756772  
Ausschnitt Seite: 2/2

## Un niveau époustouflant

Le Zurichois de 27 ans, qui a sauté sur un nuage en 2019, savait toutefois qu'il ne serait pas le seul à viser la lune. À commencer par son «pote de barres», le Jurassien d'Elgg, qui évoluait dans son jardin. «Mais maintenant que je n'ai plus le mien à Zurich, il faut qu'on partage celui de Genève», s'est excusé son ami après avoir franchi le mur du songe dans ce Grand-Prix du Grand Chelem d'un niveau époustouflant. Alors que le roi de Bassecour a dû finalement se contenter, malgré deux doubles sans faute avec sa bondissante et fantastique *Bianca*, du 5<sup>e</sup> rang, Scott Brash n'a lui été battu que d'un souffle, rien! «Dans l'avant-dernier obstacle, juste avant l'oxer blanc, j'aurais dû mettre onze foulées au lieu de douze, c'est là que j'ai perdu», regrettait le Britannique, forcément aussi déçu que le champion olympique de Londres, même si lui était partagé entre la déception de n'avoir pas gagné et la joie du succès de son camarade.

C'était avant qu'ils ne félicitent le grand vainqueur du jour si heureux d'entrer enfin au paradis. «Je n'avais jamais eu trop de chance dans ce Grand Prix, mais là, aujourd'hui, quelque chose a changé, se réjouissait Martin le magnifique. Je savais que la route était longue pour dompter une épreuve comme celle-ci. Il a fallu grandir, corriger les erreurs que j'avais commises par le passé. Et là, *Clooney* a juste été phénoménal, surtout dans le barrage, il était si souple.»

Quand on l'avait rencontré, il y a trois semaines, dans son écurie de Wängi, ce cavalier si attachant «Avec Steve, ce n'est pas la même rivalité qu'avec un autre. Entre nous

## c'est de l'amitié»

### Martin Fuchs

nous avait déjà annoncé la couleur. Ce Grand-Prix-là, celui qui le faisait tant fantasmer depuis son enfance, galopait de plus en plus vite dans sa tête: après son titre européen obtenu fin août à Rotterdam, il en avait fait son cheval de bataille. Son *Clooney*, son copain, son complice, celui qui le fait tellement rire, se trouvait dans une forme exceptionnelle, l'a emmené au top ce dimanche 15 décembre, avec en plus un chèque de 40 000 francs et un panier plein de carottes pour la star de son écurie.

### En route vers le sommet

«Il a bien mérité deux mois de pause avant qu'on prépare ensemble la prochaine épreuve du Grand Chelem à Bois-le-Duc», poursuit un Martin Fuchs prêt à défier encore une fois son meilleur ennemi. «Avec Steve, ce n'est pas la même rivalité qu'avec un autre. Entre nous c'est surtout de l'amitié, on se côtoie chaque semaine dans mon écurie.» Cela ne l'empêchera pas de lui ravir le brassard de N° 1 mondial prochainement. «Mais il y a encore quelques concours cette année, sourit le N° 2. Bien sûr que j'ai envie d'être N° 1 mais si ce n'est pas le mois prochain, ce sera plus tard. Je suis surtout très content de mes chevaux et d'être dans cette situation pour mettre la pression aux autres.»

Brillant sixième, Bryan Balsiger, ce grand espoir, vainqueur d'un 5 étoiles cette année à Oslo, a prouvé lui aussi, à 22 ans, qu'il faudrait compter avec lui pour l'avenir. On pense surtout aux JO de Tokyo, un autre objectif de ces cavaliers suisses. Ils sont exceptionnels.

## Michel Sorg: «J'ai pleuré sur la piste»

● La nouvelle est tombée samedi: Michel Sorg sera le nouveau chef de l'équipe de Suisse de saut d'obstacles. Un rêve «presque impossible» pour le Vaudois de 34 ans, domicilié à Genève, qui prendra, après les Jeux olympiques de Tokyo, la succession du Schwytzois Andy Kistler, 65 ans, en poste depuis six ans. Ancien cavalier de saut au niveau amateur, journaliste et actuel sous-directeur du CHI de Genève, Michel Sorg occupait également le poste de chef du sport à la Fédération suisse des sports équestres.

Très ému samedi déjà, l'homme aux multiples casquettes l'a été davantage encore lors du Grand Prix final du concours genevois. Pour la dernière fois, il a officié comme speaker d'une épreuve de saut sur la piste de Palexpo. «Peut-être que je pourrai encore le faire pour un cross ou quelque chose de plus ludique, mais pas dans une épreuve où mes cavaliers sont en lice. Et comme j'espère les voir au top niveau encore un moment... C'était spécial. J'ai évidemment pleuré sur la piste en comprenant ce qui se passait, a avoué le Vaudois. En 2006, j'avais commenté ma première épreuve ici, avec la première grande victoire de Steve Guerdat. Là, je tourne une très belle page avec la première de Martin Fuchs. Et, vu l'âge de nos meilleurs cavaliers, je vivrai encore des moments exceptionnels comme chef d'équipe.»

### Oliver Dufour